

Alexandre de Rhodes, pionnier de l'orientalisme

Alain Guillemin

Les initiatives de traduction ou de retraduction de la bible sont particulièrement captivantes à suivre, quand il s'agit de comprendre les rapports interculturels entre religions.. Traduire c'est tenter de s'appropriier la culture de l'autre en la réinterprétant, plus ou moins consciemment, selon ses propres catégories. Les premières traductions de fragments des Écritures saintes en vietnamien ont été réalisées dès le XVI^e siècle et ont connu ensuite plusieurs versions. Mais le rôle des missionnaires, au Viêt Nam, comme dans la plupart des pays qu'ils évangélisent, ne se réduit pas à la traduction de la parole de Dieu. Ils sont aussi des jalons incontournables, en matière de grammaire et de lexicographie de la langue vietnamienne..

Du XVII^e siècle aux années 1950, la plupart des dictionnaires vietnamiens ont été l'œuvre de missionnaires catholiques. Et c'est Alexandre de Rhodes qui rédigea premier dictionnaire latin-Portugais-vietnamien, imprimé à Rome en 1661, le *Dictionarium annamiticum, lusitanum et latinum*, précédé d'un abrégé grammatical de la langue vietnamienne qui joua un rôle central la mise au point du Quôc Ngữ, forme romanisée de l'écriture vietnamienne. Comme il l'affirme lui-même, Alexandre de Rhodes a finalisé les travaux menés par ses prédécesseurs, des jésuites portugais et Italiens. Dans son sillage des prêtres des Missions Étrangères de Paris ont poursuivi cette entreprise lexicographique dont le terme est la parution, en 1957, du *Dictionnaire Vietnamien-Chinois-Français* du Père Eugène Gouin, réédité en 2002 par les Editions You Feng, qui reste un dictionnaire de référence, même si les dictionnaires plus récents ont pris en compte l'évolution du Vietnamien écrit et parlé.

Dans notre exposé nous voudrions mettre en évidence les diverses facettes de ce travail de pionnier mené à bien par Alexandre de Rhodes.